

# Le Révolté

octobre 2014 Le journal des Jeunes Libertaires de Toulouse numéro 01

---



AH SI JEAN JAURES VOYAIT CA! – SOCIAL – DOSSIER : GUERRE  
ET NATIONALISME – DESUETUDE PROGRAMMEE – EPHERMERIDE  
ANARCHISTE – BREVES – JEUX – HISTOIRE DES JL ESPAGNOLS –

# EDITO

**L**es dernières nouvelles en provenance des chiffres du chômage pour les jeunes sont loin d'être réjouissantes. Avec un taux atteignant les 23%, les moins de 25ans sont plus que jamais précarisés, et en ajoutant le fait que les conditions d'embauche et de travail sont alignées sur celles du reste de la population (emplois précaires, cdd, intérim, emplois sous payés, management assassin...) l'horizon est plutôt sombre pour la jeunesse.

Face à cette situation de crise la réponse politique nous vient de l'extrême droite avec comme projet un repli nationaliste et identitaire (les deux vont de pair). On voit que comme à leur habitude les politiciens des autres tendances mâchent le travail du FN et de leurs alliés, démontrant que le politicien est par essence égoïste et irresponsable. Ce fait a été maintes fois prouvé dans l'histoire : si

nous laissons les politiciens gérer nos vies ils nous imposeront une réponse nationaliste à la revendication sociale. Les maintes guerres qui ont opposé les ouvriers par le passé sont autant de saignées réalisées dans la masse des révolutionnaires. Et ce processus conduit inévitablement au fascisme car il porte en lui la division et la haine. Bien sûr se limiter au constat n'est pas un projet social et politique,

il est impératif de s'organiser afin de promouvoir un projet réellement populaire, la démocratie directe. Ce projet à pris des noms et des formes différentes depuis ses premières expressions.

Que ce soit le socialisme, le communalisme, l'anarchisme, le communisme libertaire, l'anarchosyndicalisme, le conseilisme, l'histoire révolutionnaire est pleine de ces pensées et expériences émancipatrices et autonomes. Et chaque fois la jeunesse a pris part à l'effervescence révolutionnaire, à l'image de la jeunesse tunisienne qui en 2011 a renversé la dictature dans un irresistible élan de liberté.

-JL-

**Les Jeunes Libertaires (JL) est une organisation de jeunes liée idéologiquement et historiquement à la CNT-AIT. Nous vous présentons l'histoire de la création des JL espagnols qui est une organisation similaire à la nôtre.**

Du 18 au 22 août 1932, à Madrid, se tient le Congrès constitutif de la "Fédération Ibérique des Jeunesses Libertaires" (FIJL) en présence principalement de délégués de Grenade, Valence, Madrid et Barcelone. Après avoir rédigé La Déclaration de principes qui figurera sur le carnet des adhérents et établi les bases qui détermineront les activités de l'organisation, c'est le groupe des jeunes madrilènes qui composent les premiers Comités péninsulaires. Mais les jeunes Catalans, se méfiant du système d'organisation péninsulaire qu'ils voyaient comme une structure centralisée à Madrid, étaient favorables à des groupes et fédérations plus réduits ayant leur propre autonomie, sans organe central. Ils ont de fait longtemps refusé la dénomination de FIJL pour celle plus conforme à leurs souhaits de Jeunesses Libertaires "JJLL". Le journal "Ruta" sera l'organe officiel des Jeunesses Libertaires de Catalogne.

La FIJL se propagea rapidement dans le pays et devint

après la CNT et la FAI, la troisième branche du mouvement libertaire espagnol. Elle jouera un rôle important durant la révolution espagnole (1936-1938) et ensuite pendant l'exil, luttant contre les tendances réformistes qui se faisaient jour au sein de la CNT. Elle commettra pendant l'exil, jusqu'au début des années soixante-dix, de nombreuses actions contre la dictature franquiste. Sous la pression des autorités fascistes espagnoles, elle sera officiellement interdite en France le 14 novembre 1963.

Nombreux sont ses militants ou sympathisants, qu'ils soient espagnols, français, ou encore anglais (comme Stuart Christie), qui ont été emprisonnés en Espagne ou en France durant les années soixante. Francisco Granado et Joaquin Delgado quant à eux seront garottés à Madrid le 17 août 1963, pour un attentat qu'ils n'avaient même pas commis.

Source: <http://epheman.perso.neuf.fr/aout18.html#fijl>

Pour nous contacter : [jeuneslib.toulouse@gmail.com](mailto:jeuneslib.toulouse@gmail.com)

Jeunes Libertaires Toulouse, 7 rue St Rémy 31000 Toulouse - Métro Carmes ou Palais de justice

[www.facebook.com/jeuneslibertairestoulouse](http://www.facebook.com/jeuneslibertairestoulouse)

Supplément à Anarchosyndicalisme! n° 141 - 15 octobre 2014

Le groupe des JL de Toulouse est en reconstitution et de très nombreux sujets sont encore en débat entre nous et les articles peuvent exprimer de ce fait des points de vue différents qui ne sont pas nécessairement l'expression du groupe en tant que tel.

## AH, SI JEAN JAURES VOYAIT CA !!

**D**epuis l'année scolaire dernière la fac du Mirail a changé de nom, désormais il faudra l'appeler « université Jean Jaurès ». Si le nom de « Mirail » n'était pas vraiment intéressant, emprunté à l'occitan normalisé qui est toujours imposé d'en haut par les dirigeants régionaux et les militants autonomistes, on peut se poser la question de la pertinence de changer pour un nom qui, dans le contexte, n'a pas vraiment plus de sens que le premier.

L'université du Mirail Toulouse II se trouve au sein d'un ensemble regroupant la Reynerie, Bagatelle et Bellefontaine. Ces trois zones forment le quartier du Mirail, ou encore « un ratage urbain et social », comme l'a déclaré Michel Minovez, président de l'université depuis 2012, élu sur la liste FSU (syndicat de gauche...). Force est de constater que la gauche et ses fidèles représentants supposés travailler à un changement social, n'en font rien. Il semblerait que l'on soit même à l'extrême opposé, avec une gauche utilisant aujourd'hui les mêmes armes que la droite, en ignorant les problèmes au lieu de les résoudre. En effet, le constat assez réaliste de monsieur Minovez concernant la situation du Mirail, ne semble pas lui avoir inspiré des idées de transformation et d'amélioration sociale de l'ensemble du quartier dans lequel s'inscrit l'université. Bien au contraire, au lieu de chercher des solutions afin de réduire les disparités économiques et sociales des différents secteurs de la ville et lutter contre les inégalités, il préfère se concentrer sur un changement de nom de l'université dans le seul but de la détacher des stigmates qui lui collent à la peau...solution certainement plus confortable que de chercher à les combattre et de remettre en question une société qui fait le bonheur des « uns » en dépit du malheur des autres. Tout ceci nous amène à nous demander quelles sont les réelles motivations et les directions que vont apporter ce changement de nom. Serait-ce dans le but de redorer l'image de l'université du Mirail d'un patronyme emblématique, en changeant son identité populaire contre une identité « respectable » qui la rendrait plus compétitive ?

Compétitivité, rappelons-le, qui dans le milieu universitaire aura pour but une logique économique basée sur des investis-

sements privés, participants à la marchandisation toujours plus grandissante de notre système éducatif et de ceux qui y participent. Alors, préparez-vous étudiants et assurez vos arrières : après un changement de nom, un changement de filières avec une sélection des étudiants à l'entrée pour une pleine rénovation de la faculté ?

Ce changement de nom sème la confusion et brouille les pistes. En prenant le nom d'une figure majeure du mouvement ouvrier tout en appliquant les réformes ultra-libérales actuelles, la FSU facilite la tâche du capitalisme. On peut dire que la FSU ap-

pose un vernis gauchiste au capitalisme le plus cynique, comme Europe Ecologie les Verts met un vernis écologique à un système qui est tout sauf écologiste. En effet il faut savoir que la rénovation de l'université a été confié à la firme Véolia par l'intermédiaire de sa filiale « Miralis ». Dans ce cadre la fac est locataire des nouveaux locaux et paye un loyer pendant 27 ans à Véolia qui à aussi un contrat de maintenance sur l'immeuble. 27 ans c'est assez long, assez en tout cas pour que le bâtiment, qui au terme de ce bail sera propriété de l'université, devienne vétuste et nécessite soit une rénovation soit une démolition avant reconstruction. On imagine qu'à ce moment là Véolia ne sera pas très loin pour participer aux travaux.

Tout ceci combiné au fait que les idées réactionnaires du postmodernisme véhiculé par des penseurs et des professeurs de « gauche » me fait penser que si Jean Jaurès voyait tout ce manège il s'étranglerait sûrement.



Depuis quelques années des bidonvilles sont apparus à Toulouse, assez proche du centre ville pour que l'on puisse constater le contraste entre un centre ville plutôt aisé et ces habitations de fortunes. On imagine les difficultés rencontrées par les enfants et les jeunes qui vivent dans ces conditions. L'accès à l'école doit être problématique dans une situation de si grande précarité. Certains organismes ont aussi pu constater que des « enfants des rues » erraient dans les rues des villes françaises. Des lycéens SDF dormant dans des trains ou dans des parcs faute de structure pouvant les accueillir. Il s'agit de jeunes sans papiers et sans famille trop jeunes ou trop vieux pour bénéficier d'un accompagnement social. Ils sont plusieurs centaines dans ce cas. Pour certains le 115 refuse de les prendre en charge car étant donné qu'ils sont scolarisés ils ne sont pas considérés comme SDF.



À Béziers le maire est du Front National. Robert Ménard multiplie les mesures contre les pauvres et les « étrangers ». Son idéologie il la construit et la diffuse avec l'aide des idéologues comme Eric Zemmour, le fameux réac de la télé. Ce dernier est invité dans la ville pour présenter le torchon qu'il vient de produire. Heureusement la résistance aux fachos s'organise comme le montre cette affiche détournant l'événement « culturel » made in FN.

## ENFIN UNE BONNE NOUVELLE : LE TROU DE LA SECU N'EXISTE PAS

Officiellement en 2013, d'après le tout dernier rapport de la Cour des Comptes (17 sept. 2014), le « trou de la sécu » (régime général et fonds de solidarité vieillesse) a atteint 16 Md€. Ce même rapport affirme que « Le montant [de la fraude patronale] largement sous-estimé, pourrait avoir atteint 20 à 25 Md€ en 2012 ».



Si des 20 à 25 Md€ qui auraient dû entrer dans les caisses, on soustrait le « trou », soit 16 Md€, ça ne fait pas un déficit, ça fait même l'inverse: un surplus de 4 à 9 Md€. La Sécu n'est donc pas en « déficit structurel » comme le pouvoir le dit. Elle est victime d'une escroquerie permanente, en bande organisée, commise par le patronat. Ce n'est pas du tout la même chose. Ce n'est pas nous qui nous soignons trop, c'est eux qui nous volent!

Extrait d'un texte paru dans le numéro 141 du journal de la CNT-AIT de Toulouse : **Anarchosyndicalisme!** disponible ici: <http://www.cntaitoulouse.lautre.net/spip.php?article692>

Tout comme l'état peut utiliser les idées et les politiciens d'extrême droite et mettre aux manettes des dictateurs, il peut aussi se montrer très généreux avec les riches. L'état à l'habitude de jouer le rôle de faiseur de millionnaires, tout comme il peut aussi défaire des fortunes et se réapproprier les richesses. Dans ce petit manège c'est toujours les gens d'en bas qui trinquent. De nos jours l'état agit en régulateur, donnant aux plus riches ce qu'il prend aux plus pauvres, distribuant récompenses et coups de bâton.

Les étudiants doivent eux aussi participer à l'effort pour rendre les capitalistes encore plus riches, ce qui a des conséquences désastreuses. Et c'est pas moi qui le dit c'est l'UNEF, qui n'est pas vraiment ce qu'on fait de plus révolutionnaire. Une étude menée à la rentrée dresse un constat alarmant. Si les conditions de vie se dégradent, ça on s'en doutait, sûrement la faute à la crise, ce qui est plus inquiétant c'est ce que dit plus loin l'UNEF : « La précarité étudiante remet en cause l'accès à l'enseignement supérieur »

Un autre fait provenant de l'étude en question montre que : « Le salariat devient de plus en plus pénalisant pour les étudiants. La proportion d'étudiants salariés à temps plein est passée de 18,5 à 29,6% entre 2006 et 2014. »

2006 rappelez vous c'était le dernier mouvement étudiant, celui du CPE \*... Si on ne lutte pas l'état et le capitalisme nous rendront la vie toujours plus difficile. Malgré la précarité rampante et la menace qui pèse sur l'enseignement, la riposte ne semble pas venir. La lutte des classes semble en panne, la faute à qui ? Sûrement au manque de perspectives révolutionnaires de notre époque.

\* sur le sujet du CPE vous pouvez consulter cette liste de textes parus dans Anarchosyndicalisme !

<http://www.cntaitou->

[lautre.net/spip.php?rubrique31](http://lautre.net/spip.php?rubrique31)

# UN MONUMENT

**Brel a chanté dans sa chanson "Jaures" :**

**« Demandez-vous belle jeunesse**

**Le temps de l'ombre d'un souvenir**

**Le temps du souffle d'un soupir**

**Pourquoi ont-ils tué Jaurès?**

Le monument aux morts des al-

lées François Verdier fait partie du paysage toulousain. Il est semblable à un détail habituel sur un visage connu, peu y prêtent encore atten-

tion. Longtemps je ne m'étais pas posé la question de son sens, de l'Histoire représentée par cet immense tas de pierres blanches. Récemment, je me suis mis à le fréquenter quotidiennement, non pas par goût pour sa majestueuse laideur, mais parce qu'il squatte les abords de la bouche de métro que j'utilise le plus. Je trouvais cette cohabitation mal venue et la vue de ce truc me mis plus

d'une fois dans un de ces états d'énergie plus ou moins justifiables dont je suis coutumier. Je décidais donc de lui livrer bataille. Jugeant rapidement que mes sécrétions urinaires ne suffiraient pas à abattre cette chose énorme et informe, je me mis à cogiter sur la nature du « mémorial » et sur sa symbolique, la réflexion étant sûrement une meilleure arme face à mon adversaire granitique.



Le monument aux morts des al-

lées François Verdier fait partie du paysage toulousain. Il est semblable à un détail habituel sur un visage connu, peu y prêtent encore atten-

tion. Longtemps je ne m'étais pas posé la question de son sens, de l'Histoire représentée par cet immense tas de pierres blanches. Récemment, je me suis mis à le fréquenter quotidiennement, non pas par goût pour sa majestueuse laideur, mais parce qu'il squatte les abords de la bouche de métro que j'utilise le plus. Je trouvais cette cohabitation mal venue et la vue de ce truc me mis plus d'une fois dans un de ces états d'énergie plus ou moins justifiables dont je suis coutumier. Je décidais donc de lui livrer bataille. Jugeant rapidement que mes sécrétions urinaires ne suffiraient pas à abattre cette chose énorme et informe, je me mis à cogiter sur la nature du « mémorial » et sur sa symbolique, la réflexion étant sûrement une meilleure arme face à mon adversaire granitique.

Cette construction commémore principalement la guerre de 1914-1918 mais aussi les « glorieuses » guerres

d'Indochine, d'Afrique du Nord et de Corée. Différents bas reliefs et inscriptions ornent ses flancs, tous d'un goût qui n'est pas le mien. Sur une face est écrit « gloire aux héros », sur une autre une femme nue et grasse aux ailes d'ange est surmontée de l'inscription « LA VICTOIRE ». Quelle rage m'envahit de voir ainsi représentée cette guerre monstrueuse et délirante. Ce haut et grand monument de pierres blanches peut-il évoquer la boue des tranchées, l'odeur du sang et des chairs en décomposition ? La « gloire » désigne-t-elle les poux et les puces, les yeux de rat brillant au fond des cahutes ? La victoire était-elle là quand les conscrits crevaient loin des leurs, avec, en guise de repas, dans l'estomac rien d'autre que la peur glacée et le plomb brûlant ? Comment ne pas être meurtri face au pouvoir revendiquant l'assassinat massif de sa population, travestissant ses crimes en un épisode glorieux, et comme dans une hallucination déposant le mot de « victoire » sur la masse sanglante d'une génération sacrifiée ?

Ma colère est d'autant plus violente que cette année la République française « célèbre » le centenaire de ce qui fut un bouleversement terrible dans l'Histoire française, européenne et humaine. Nombreuses vont être les célébrations officielles de l'Histoire officielle. Nombreux seront les discours de militaires grabataires, de préfets coincés et d'élus en représentation. Ce sera la course à l'hommage, la fête à l'armée, le grand concours de gerbes, mais qui parlera histoire ? Des chiffres comme 9 millions de morts, 8 millions d'invalides, 1,4 million de disparus en France (10% de la population masculine active) devraient suffire à faire taire tous les représentants de l'ordre qui commanda à ce crime. Les préfets qui saluent aujourd'hui la mémoire des soldats organisaient à l'époque la chasse aux réfractaires. Les politiques, les militaires et les industriels qui crachèrent des tonnes de plombs sur les enfants et prirent la sueur et l'or des parents ont de nos jours des larmes de crocodiles. Sous prétexte de combat pour la survie nationale, les gouvernements bourgeois jetèrent les uns contre les autres les prolétaires et menèrent une guerre de classes contre leur propre peuple, contre leur propre jeunesse !

Ainsi le problème est bien celui, de moins en moins énoncé, de la lutte des classes. A cette époque les mouvements révolutionnaires s'unissent par delà les frontières et menacent de leurs revendications l'ordre établi, c'est le cas notamment de l'Internationale Ouvrière (dite aussi

« deuxième internationale » ou « internationale socialiste » fondée à Paris en 1889) qui fédère les partis ouvriers révolutionnaires et réformistes européens. A l'opposée de l'internationalisme de la gauche ouvrière les états nations appuient leur légitimité sur un impérialisme militaire menant à la colonisation de l'Afrique et de l'Asie. Les colonies offrent de nombreux débouchés aux industriels qui s'enrichissent sur le dos du prolétariat européen et des populations indigènes réduites en esclavage dans les colonies. Mais les intérêts impérialistes se heurtent les uns aux autres et la guerre opposant les états nations va diviser les mouvements révolutionnaires des pays belligérants, saigner un prolétariat soumis au dogme de « l'union sacrée » et en plus offrir un débouché parfait aux industriels qui, plutôt que de redistribuer le surplus de production, pourront le déverser sous forme de plomb dans les entrailles des travailleurs.

Cette guerre répondait aux soucis des grands industriels et advint lors d'une des premières crises du capitalisme planétarisé. L'empire britannique, alors première puissance économique mondiale, traversait une crise systémique importante. Elle fut aussi la cause de l'atomisation des réseaux révolutionnaires européens et réduisit fortement la puissance démographique du prolétariat. Enfin, l'énorme choc que fut ce carnage marqua durablement l'esprit des masses, la propagande étatique forgeant un nationalisme belliqueux et autoritaire, fabriquant une histoire trompeuse et délétère dont l'influence néfaste est encore prégnante sur l'identité collective des peuples et sur nos pensées individuelles.

Mais la tromperie est bien plus étendue, bien plus effroyable. En effet

les trois guerres franco-allemandes qui jalonnèrent l'Histoire de la république française trouvent dans leurs causes des points communs. Comme celle de 14-18, celles 1870-1871 et de 1939-1945, qui virent la naissance et la mort de la troisième république, furent un coup dur pour les mouvements ouvriers et assurèrent les beaux jours de la classe capitaliste. Il est par ailleurs indispensable de comprendre que ces trois guerres se sont engendrées les unes les autres, le dénouement des premières entraînant le déclenchement des suivantes.

Ainsi, Jules Valles écrivait à propos de la guerre de 1870 (l'insurgé, 1885, posthume) ces phrases qui répondent de façon prémonitoire à la question de Brel.

*« Ils en ont besoin, ils la veulent ! La misère les déborde, le socialisme les envahit.*

*Sur les bords de la Sprée aussi bien que sur les rives de la Seine, le peuple souffre. Mais, cette fois, sa souffrance a des avocats en blouse, et il n'est que temps de faire une saignée, pour que la sève de la force nouvelle s'échappe par l'entaille, pour que l'exubérance des foules se perde au bruit du canon, comme le fluide qui tue va mourir dans la terre au bruit de la foudre.*

*On sera vainqueur ou vaincu, mais le courant populaire aura été déchiqueté par les baïonnettes en lignes, brisé par le zigzag des succès et des défaites !*

*Ainsi pensent les pasteurs de la bourgeoisie française ou allemande qui voit de haut et de loin.*

*D'ailleurs les pantalons garance et les culottes courtes de Compiègne ne doutent pas de la marche triomphale des régiments français à travers l'Allemagne conquise.*

*A Berlin ! A Berlin ! »*

Revenons sur cette période char-

nière de l'Histoire de la lutte ouvrière et des nationalismes européens

Alors que dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle les mouvements internationaux ont le vent en poupe (la « Jeune Europe » républicaine et ensuite l'« Association Internationale de Travailleurs » en 1864 dite aussi « première internationale ») les guerres nationalistes se multiplient. En 1859 la France soutient la Savoie dans une guerre face à l'Autriche, cette guerre rapide mène à la formation d'un royaume Italien uni en 1861. En 1863-1864 une guerre oppose le Danemark à la Prusse et à l'Autriche au sujet de duchés allemands, le petit Danemark est vaincu. En 1866 la Prusse affronte et bat l'Autriche, soumettant au passage la majeure partie des états de la confédération germanique. Enfin vient la guerre de 1870-1871 qui verra la fin du troisième empire et l'avènement de l'empire d'Allemagne. Ainsi alors que fleurissent les mouvements révolutionnaires paneuropéens, les états quant à eux se livrent à de nombreuses guerres divisant ainsi les populations européennes, répondant aux révoltes internes par la guerre à l'extérieur. De plus on voit à l'époque se former des états nation(aux)(alistes) tels que l'Italie et Allemagne. Ces territoires anciennement morcelés sur les plans idiomatiques, étatiques et mêmes religieux s'agrègent par la force des armes et remplacent l'internationalisme révolutionnaire par un nationalisme artificiel et autoritaire. Ainsi alors qu'en 1848 la révolution française avait essaimé dans toute l'Europe, en 1871 la « Commune de Paris » n'eut que peu d'échos dans les autres pays européens.

Bien après arrive la seconde guerre mondiale, fruit des nationalismes rassis dont nous avons vu la naissance précédemment, ajoutés à la

crise financière de 1929. Alors que les nationalismes italiens et allemands ruinent leurs aigreurs viennent à nouveau se poser le problème des masses laborieuses et des surplus industriels. La menace bolchevique en Russie, les révolutionnaires anarchistes en Espagne font planer la menace d'une révolution ouvrière sur le vieux continent. Le capitalisme en difficulté se nourrit alors du nationalisme, le fi-

nançant et l'armant. Ainsi née l'enfant monstrueux, aboutissement logique d'un siècle de division et de guerre au profit des états bourgeois. Comme Guernica annonçait Hiroshima, comme les camps de réfugiés espagnols annonçaient les camps de la mort, tout cela se déroula sous les yeux passifs des gouvernements bourgeois.

Vous comprenez maintenant peut

être mieux ma colère devant ces symboles « républicains » et guerriers. Quel beau projet que celui de ces messieurs... Maquiller le carnage comme la pute cache sa peau vérolée sous le far et la poudre. Après avoir vendu les armes et les canons, vendre la gloire et la victoire, préparer la prochaine tuerie, flatter la nation, flatter l'armée, flatter les cons.

JL

## ENFANTS ENNEMIS

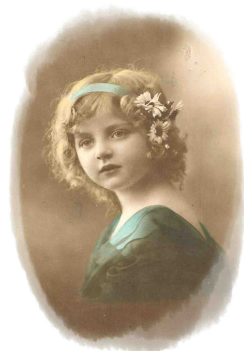
**A**u fil de l'histoire, des guerres et des occupations, des enfants sont nés. Des enfants nés de l'ennemi, portant la figure de l'Autre et de la trahison avant même que la vie ne leur ait donné leur propre visage. « Nés ennemis aux yeux de tous ceux qui savent » (1). Au Vietnam, entre les années 1960 et 1975, des vietnamiennes mettent au monde des enfants de soldats américains. Ils seront appelés les « Bui Doi » (« Poussières de vie »).

En 1933 en Allemagne a lieu un recensement des enfants nés de femmes allemandes et de soldats coloniaux de la première guerre mondiale. Surnommés « Rheinlandbastarde » (« Bâtards de la Rhénanie »). Résultat : 385 personnes considérées comme telles sont stérilisées en 1937 ! (1) (2)

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'Axe prend le contrôle de presque toute l'Europe, l'Afrique du Nord et une grande partie de l'Asie-Pacifique; suivi par l'arrivée des troupes alliées. Un déplacement d'hommes et de femmes hors du commun, occasion de millions de rencontres. En Europe sont nés quasiment partout des « Wehrmacht Kinder », des enfants de soldats allemands. En Allemagne également naissent des enfants de mères allemandes et de prisonniers ou travailleurs emmenés du continent entier. Entre 1941 et 1949, ce sont des dizaines de milliers d'enfants qui naissent des deux côtés du Rhin. Rien qu'en France, et bien que leur chiffre réel soit quasiment impossible, on estime (selon l'Institut d'Histoire du Temps Présent) jusqu'à 200 000 enfants nés de mères françaises et de soldats (puis prisonniers) allemands. Presque autant d'enfants ex-

clus, agressés, maltraités, torturés voir tués (parfois par leur propre mère) et la totalité traumatisés plus ou moins gravement par leur situation. Malgré l'ampleur du phénomène, est-ce un sujet dont vous avez déjà entendu parler ? Pas en masse j'imagine... Pas étonnant quand on voit la rareté médiatique qui plane sur le sujet. En tout cas moi, je n'ai pas le souvenir d'avoir lu ça dans mes livres d'histoires à l'école... Ce n'est en effet que récemment (depuis la diffusion du film « Enfants de boches » de Christophe Weber et Olivier Truc sur Fr3 en 2003), que ces enfants, maintenus dans le silence toute leur vie durant, ont eu l'occasion de se rendre compte qu'ils n'étaient pas des cas isolés et qu'ils sortent peu à peu de l'ombre.

Ne serait-ce pas là la preuve que le tabou est toujours présent ? Que ces enfants font toujours tâche ? Finalement ce qui faisait honte à l'époque (et qui a permis et justifié tant d'inhumanité) fait toujours honte aujourd'hui. Quand on rend hommage au courage sacrificiel des soldats et à la gloire de la nation, pas facile d'expliquer que pendant qu'ils mourraient, la vie en France continuait tant bien que mal et que ceux-là même qu'ils combattaient au front se retrouvaient simultanément dans le lit de leurs femmes et de leurs filles... Difficile encore d'expliquer que dans l'ombre, l'Etat étudiait déjà dès ses origines le phénomène de ces milliers de naissances « embarrassantes » et que la vie de ces enfants ne représentaient à leurs yeux qu'un enjeu politique et économique énorme. Alors qu'ils n'ont pas laissé la possibilité à ces êtres d'exister, que ce soit familialement, socialement, administrativement ou moralement, les Etats n'ont pas hésité



à se disputer ces mêmes enfants. Ces derniers représentant alors un apport démographique, une force de travail et de reconstruction ainsi qu'un nombre de consommateurs non-négligeables dans un monde meurtri et détruit par la guerre.

Allez fouiller un peu le cas par cas, vous serez étonnés du fardeau de ces enfants. Vous serez étonnés de voir jusqu'où une mère peut aller pour cacher l'existence d'une relation dans cette société des « tondues », de la « collaboration horizontale » et du patriotisme exacerbé.

Bien que ces actes soient allés jusqu'à des atrocités extrêmes, et sans vouloir minimiser leur responsabilité personnelle :

quand une mère tue ou abandonne son enfant à la naissance pour fuir la haine, la honte et la pression sociale, cela relève-t-il uniquement de sa responsabilité ?

Quand un grand-père renie son petit-fils parce qu'il a une tête de boche et qu'il le violente, cela relève-t-il uniquement de sa responsabilité ?

Quand un professeur des écoles humilie et violente un élève parce qu'il le sait être le fils ou la fille d'un boche alors que bien souvent le/la concerné(e) ne le sait même pas elle/lui-même, cela relève-t-il uniquement de sa responsabilité ?

Imaginez l'enfermement, la peur et le désespoir dans lequel doit se trouver une mère pour assassiner son propre enfant. A travers tous ces actes et ces paroles, c'est la main et la bouche de l'Etat qui frappe, qui exclue et qui opprime. Le nationalisme, la différence identitaire, la peur et la haine de l'Autre sont recherchés, créés et organisés par

l'Etat et le capitalisme. Diviser pour mieux régner.

Aujourd'hui, quand on stigmatise la « vilaine racaille », ou quand on brandit le drapeau français avec fierté (sous-entendu « Mon pays vaut mieux qu'un autre et je le revendique ! »), c'est ce même nationalisme que l'on fait exister et perdurer.

Ne vous laissez plus avoir par tous ces pièges de division, de haine et d'exclusion ! Il est temps de lutter, d'être solidaire et de co-exister tous ensembles sur cette planète. Abolissons les classes et toutes distinctions de couleurs, de sexes, de nationalités, d'âges, d'opinions, de religions,...

Sommes nous définitivement des objets étiquetés, catégorisés, classifiés, hiérarchisés, jugés, manipulés, divisés,... ou sommes-nous simplement des êtres vivants dans toute leur diversité ayant le droit de vivre nos vies comme nous l'entendons, en paix, sans domination, autorité, oppression ni exploitation ?

1: Fabrice Virgili, *Notre ennemi*, Les enfants de couples franco-allemands nés pendant la seconde guerre mondiale, 2009

2: Rappelons, entre autres mesures diverses, que dès 1934 en Allemagne, environ 400 000 personnes sont stérilisées, jugées racialement, socialement ou physiologiquement inférieures (juifs, tziganes, noirs, handicapés, prostituées, alcooliques, ect). Mise à mort par gazage de 200 000 personnes considérées comme malades mentales ou asociales en 1939.

## INFOS (ET ABERATIONS) SUPPLEMENTAIRES SUR LE SUJET

En Allemagne, les prisonniers français risquaient jusqu'à 10 ans d'emprisonnement ou la mort pour une relation avec une femme allemande. Alors que des prisonniers français furent poursuivis pour « attentat à la pudeur » dans des cas de relations homosexuels, exhibitionnisme et zoophilie, ils furent jugés moins sévèrement que dans des cas de relations avec des femmes allemandes (au plus quelques mois de prisons). En effet l'article 175 du code pénal allemand pénalisait depuis 1871 la « fornication contre nature », considérée comme déviante mais en deçà

du « crime contre la race ». « Tout contact en dehors des relations rendues nécessaires par le travail ou la cohabitation donnait lieu à des poursuites : offrir une cigarette, engager la conversation, se promener, boire un verre,... » (1) La peine de mort sera appliquée sur les polonais à partir de 1940 et sur les soviétiques à partir de 1941.

Au conseil de guerre de Nuremberg, les relations avec des femmes allemandes représentent 73,3% des affaires jugées de mars 44 à avril 45. (1) N'y avait-il donc pas plus important à juger qu'un peu

d'amour échangé au milieu de toute cette atrocité ?

Décret de Himmler du 31 janvier 1940 (1) :

« Les femmes et jeunes filles allemandes qui entretiennent des relations avec des prisonniers de guerre portent là un outrage grossier à ce que doit être une saine sensibilité raciale et devront, jusqu'à nouvel ordre, être placées en détention préventive puis conduites dans un camp de concentration pour une durée d'au moins un an ... Si les femmes ou les jeunes filles envisagent de clouer publiquement au pilori la coupable ou de lui couper les cheveux avant son transfert en camp de concentration, il n'y a pas lieu de s'y opposer par des mesures policières. »



Les textes suivants sont tirés d'un site internet : "L'hépheméride anarchiste". nous avons choisi de retranscrire tel quel les informations étant donné que le site est très bien fait. Nous vous invitons à aller découvrir l'histoire anarchiste au grès des jours et des saisons à l'adresse suivante: [www.epheman.perso.neuf.fr](http://www.epheman.perso.neuf.fr)

## Le 1er octobre 1867,

naissance de Fernand PELLOUTIER, à Paris. Socialiste républicain puis anarchiste, militant syndicaliste révolutionnaire et fondateur de la Fédération des Bourses du Travail.

Issu de la bourgeoisie, il est dès son adolescence révolté par l'éducation religieuse qu'il reçoit au petit séminaire de Guérande (d'où il finira par être renvoyé). Il s'oriente alors vers le journalisme, et collabore dès 1885 à "La Démocratie de l'Ouest" que venait de fonder un ouvrier typographe, et dont il prendra la direction en 1891. Aux élections législatives de 1889, il soutient la candidature d'Aristide Briand, alors républicain radical. Il fonde ensuite à Saint-Nazaire une section du Parti ouvrier français "L'Emancipation".

Au congrès ouvrier de 1892, Pelloutier se distingue par sa proposition de "grève générale universelle" qui l'oppose à Jules Guesde. Il démissionne du Parti Ouvrier et évolue vers

l'anarchisme au contact d'Augustin Hamon.

A Paris, où il s'installe en 1893, il tente de convaincre les anarchistes de participer aux syndicats qui sont alors véritablement révolutionnaires, partisans de l'action directe, du sabotage, de la grève générale, et indépendants des partis politiques. En 1895, il devient secrétaire général de la Fédération des Bourses du Travail. Dès lors, il ne ménage pas sa peine pour développer leurs actions dans le domaine de l'éducation ou de la propagande, en collaborant à de nombreux journaux dont "Les Temps Nouveaux", "L'Art social", et en créant, en 1897, la revue mensuelle d'économie sociale "L'Ouvrier des Deux-Mondes".

L'organisation de la Fédération des Bourses du Travail fut son oeuvre maîtresse à laquelle il consacra jusqu'à ses dernières forces. Il meurt le 13 mars 1901.

## Le 1er octobre 1910,

la devise du parti Libéral Mexicain devient: "Tierra y Libertad"  
*"La terre! criait Bakounine, La terre! criait Ferrer, la terre! crie la Révolution Mexicaine"*

Ricardo Flores Magon



## Le 1er octobre 1936,



à Madrid, sortie du premier numéro du journal "Frente Libertario" Or-

gane des milices confédérales (CNT), édité par le Comité de défense de la Région Centre. Il paraît d'abord trois fois par semaine, puis passe quotidien à partir du 6 décembre 1936. Ce journal anarcho-syndicaliste publié par José García Pradas avec la collaboration de Mauro Bajatierra, est tiré à 40 mille exemplaires qui sont distribués gratuitement aux combattants sur le Front. Il aura quelques éditions en d'autres langues, notamment en italien (au moins 33 numéros). Au total 736 numéros sortiront jusqu'au 26 mars 1939.

## Le 2 octobre 1915,

naissance de José PÉREZ MONTES dit PEPIN à Santander. Militant et activiste anarcho-syndicaliste et anarchiste espagnol. Il fréquente très jeune les groupes afinitaires de la Jeunesse libertaire "JJLL" qui se réunissent à l'Athénée Ouvrière de Santander. Membre de la CNT à partir de 1932, il se révèle être un excellent orateur et agitateur en particulier dans les journées insurrectionnelles d'octobre 1934. En 1936, lors qu'éclate la révolution, il se joint à la première colonne confédérale de la CNT qui part pour le front. Il œuvre ensuite au sein du Comité JJLL de Santander puis retourne au front en 1937 dans une unité de combat à Noceco (Burgos). Mais l'organisation le ramène à l'arrière où il travaille pour la Fédération locale puis au Comité régional et enfin inter-régional (Euskadi et Asturies) de la FIJL (Fédération Ibérique des Jeunesses Libertaires) et collabore au journal "Adelante". Lors de l'avancée franquiste, il rejoint la Catalogne où il restera jusqu'à la déroute. Après avoir franchi la frontière française, il est interné dans divers camps de concentration (Barcarés, Gurs). En octobre 1947, alors qu'il rejoint clandestinement la France pour assister à un congrès de la CNT à Toulouse, il disparaît à la frontière. On retrouvera son corps noyé à l'embouchure de la Bidassoa, dépouillé de tout ce qu'il avait dans ses poches, excepté d'un tampon de la FAI. Son corps sera inhumé à Biriattou.



**L**e petit homme plein de tic est revenu. Ça s'agit dans le troisième âge encarté, c'est la droite dure et le cerveau mou. On oublie les casseroles, les promesses remplacent les promesses, les mensonges eux restent les mêmes. « C'est le choix de l'avenir » disent les vieux, le renouveau des conservateurs. L'avenir c'est le chômage, la capital, les frontières, la police et les gazes de schistes. L'avenir ressemble vachement au passé.

**L'**OTAN lance une nouvelle opération au moyen orient pour contrer la montée en puissance de l'État Islamique (EI), nouvelle hydre enragée qui ensanglante la région. La valse des drones et des missiles répond aux égorgement et aux crimes massifs. Nul remise en question des politiques diplomatiques occidentales qui ont déstabilisé la région ces dernières années. La terreur et les bombes enfantent elles autre chose que la terreur et les bombes ? Selon l'IEP (Institute for economics and peaces) la « terreur » a fait quatre fois plus de victimes dans le monde en 2011 par rapport à 2002. Selon ce même institut les trois pays les plus touchés durant cette même période sont l'Irak, le Pakistan et l'Afghanistan, les trois pays où l'armée américaine est la plus présente. Puis vient le cas libyen où nous avons vus dans toute sa splendeur l'efficacité de l'influence démocratique de l'OTAN avec un pays en ruine en proie à des milices sauvages et le reste du Sahel tout à fait déstabilisé. L'atrocité inqualifiable des régimes précédant justifie-t-elle des ingérences sans réflexion stratégique ? Que faire alors ? Bombons mes braves ! Haut les cœurs ! Union nationale ! Et surtout pas de réflexion critique...

**L**e gouvernement espagnol abandonne son projet de restriction draconien du droit à l'avortement. Et oui malgré (à cause plus sûrement) la corruption et le chômage, l'état ibère ne trouvait rien de mieux que de s'occuper des affaires utérines de ses citoyennes. Si, en absence de revenu et de logement, les espagnoles ne peuvent pas élever d'enfants ce n'est pas le problème de l'état bourgeois qui préférerait faire du pied aux papistes. Heureuse-



ment l'immonde projet a avorté mais il faut signaler que le second pays européen (après l'URSS en 1920 qui l'interdit à nouveau en 1936) à avoir rendu totalement légal l'avortement a été l'Espagne révolutionnaire en 1936-1937 par le biais de la ministre de la santé Frederica Montseny membre de la CNT. Cette libération féminine avait été abrogée aussitôt après la victoire franquiste, aujourd'hui nous pouvons dire « ils ne sont pas passés ».

**D**epuis le début de l'année, l'OIM(Organisation Internationale pour les Migrations) a compté 4 077 migrants morts dans le monde, dont les trois quarts – 3 072 – en Méditerranée. C'est le nombre le plus élevé jamais enregistré, loin devant le pic de 2011, année des « printemps arabes », où il y avait eu 1 500 migrants morts sur les neuf premiers mois de l'année. Dans la seule journée du 12

septembre, cinq cents migrants syriens, palestiniens, égyptiens et soudanais étaient morts lors du naufrage de leur bateau, parti du port de Damiette, en Egypte, pour rejoindre l'Europe. Ces montagnes de morts sont révélatrice des dégâts causés par les états de part et d'autre de la méditerranées qui ont sacrifiées leur population sur l'autel de la réussite de leurs dirigeants.

**L**e pape François, progressiste autoproclamé, a déclaré dans un discours du mardi 23 septembre : « A la mondialisation du phénomène migratoire, il faut répondre par la mondialisation de la charité ». Monsieur l'évêque de Rome il faut que vous sachiez que les populations exploitées et volées ne sont pas comme vous, ils ne passent pas la corbeille à la fin de la messe ! Ce que réclament les êtres humains



les plus pauvres ce n'est pas la charité mais la reconnaissance de leurs droits les plus élémentaires. Le droit de l'accès à l'eau potable, le droit à la sécurité alimentaire, le droit à la paix... Ils veulent que les droits de l'Homme s'appliquent aussi au sud de la méditerranée. Ils ne désirent pas qu'on leur donne mais qu'on cesse de leur prendre ! Ce que vous présentez comme de la charité n'est qu'une justice élémentaire, un droit inaliénable !

## DESUETUDE PROGRAMEE

**L**a durée de vie de nos appareils électroménagers est aujourd'hui réduite. Comment expliquer cela alors que les nouvelles technologies se disent de plus en plus évoluées ?

La durée de vie de nos appareils électroménagers est aujourd'hui réduite. Comment expliquer cela alors que les nouvelles technologies se disent de plus en plus évoluées ?

Certaines télévisions tombent souvent en panne. Généralement, c'est le condensateur qui est la cause des pannes. Dans certains écrans, il est placé à côté des radiateurs, en conséquence le condensateur chauffe, gonfle et donc se dégrade vite. Les constructeurs de télévision font en sorte que les condensateurs qu'ils achètent soient ceux qui ont le plus bas prix sur le marché comptant ainsi se faire le plus de bénéfice possible. Face à cela des consommateurs se révoltent contre les mauvaises qualités des ordinateurs et les constructeurs vont toujours faire en sorte d'essayer de calmer leur révolte tout en faisant en sorte que les écrans soit de moins en moins réparable. La durée de vie des ordinateurs est passée de 11 ans en 1985 à 5 ans aujourd'hui. Des fabricants de pièce électronique ont démontré que le plastique qui couvrait l'intérieur des ordinateurs n'était pas solide donc le ventilateur peut casser très facilement. En ce qui concerne de nouveaux appareils, les batteries sont intégrées à l'appareil et au bout de 18 mois d'utilisation, elles meurent. Et à chaque nouveau modèle, la batterie est placée de telle sorte qu'on ne puisse la remplacer. De nombreuses personnes ont témoigné du fait que quand on cherchait à enquêter sur la fabrication des appareils, les constructeurs des appareils électroménagers ont refusé d'y répondre. Nous ne pensons donc pas que c'est une erreur de construction mais plutôt une stratégie pour pouvoir



vendre encore plus et se faire des bénéfices. Vendre plus de produits de mauvaises qualités pour se faire le plus d'argent possible.

Ceci n'est pas un complot organisé par certaines entreprises. Cette stratégie va complètement dans le sens de l'idéologie capitaliste qui cherche le profit maximum avant tout. Pour cela les industriels utilisent des matières premières de mauvaise qualité pour économiser et faire croître leur marge.

La réduction des coûts de production, véritable obsession du capitalisme, se fait ici clairement au dépend du consommateur. Celui ci paye une pseudo innovation au prix fort, la véritable efficacité de ces nouveaux bien de consommation est reléguée au second plan derrière le martelage publicitaire. Ces marchandises à bas coût de production permettent l'augmentation des revenus des actionnaires, l'utilisation de travailleurs sous payés du tiers monde et en plus sont une source énorme de gaspillage et de pollution.

Si ce phénomène est condamnable, ce qui l'est encore plus c'est la logique marchande du capitalisme et l'organisation du travail dans les usines. Si il faut réfléchir à notre mode de consommation il faut surtout réfléchir à notre mode de vie en général.

Quel sens dans une vie où on se lève le matin pour aller exercer un métier aliénant et sans aucun sens, tout ça pour gagner de l'argent que l'on dépense en bien de consommation souvent fabriqués par des travailleurs sous payés et mal traités par les patrons à l'autre bout de la planète ? Les capitalistes essayeront toujours de nous refiler leur camelote et les politiciens leurs boniments tant que nous les laisserons libres de le faire. Socialiser les moyens de production et changer la société n'est plus une utopie mais une nécessité.

**N**ous avons choisi le titre "désuétude" plutôt que obsolescence. en effet ce dernier est victime d'un abus de langage comme l'explique l'introduction de l'article de Wikipédia reproduit ici.

L'obsolescence programmée (parfois aussi appelée « désuétude planifiée ») est le nom donné par abus de langage à l'ensemble des techniques visant à réduire la durée de vie ou d'utilisation d'un produit afin d'en augmenter le taux de remplacement. Dans les premiers dictionnaires mentionnant le mot, l'obsolescence désigne la pression à remplacer un appareil qui

marche encore parfaitement, avec un autre ayant plus de fonctionnalités (réfrigérateur sans dégivrage automatique, automobile sans climatisation ni ABS, PC sous DOS ne pouvant accepter Windows...). L'abus de langage a consisté en confusion de l'obsolescence programmée (matériel délibérément conçu pour ne pouvoir évoluer, par exemple limité arbitraire-

ment en mémoire auxiliaire), avec la conception de produits comprenant des fragilités délibérées (condensateurs électrolytiques peu durables, pièces de fatigue non renforcées...). La différence est évidemment ténue, et cet abus de langage est devenu accepté par l'usage. Néanmoins, initialement, l'obsolète est ce qui marche encore très bien, mais qu'on désire changer.

**LA GUERRE CONTRE LE TERRORISME REPREND DE PLUS BELLE ET NOS FORCES DÉMOCRATIQUES LIVRENT UN COMBAT SANS MERCI CONTRE LES ENTITÉS MALÉFIQUES QUI MENACENT NOS VIES. MAIS DIFFICILE DE RÉAGIR CORRECTEMENT FACE À LA MULTIPLICITÉ DES INFORMATIONS QUOTIDIENNES. MARRE DE PASSER POUR UN ABRUTI ? GRÂCE À NOTRE JEUX VOUS POURREZ À COUP SÛR DIFFÉRENCIER LE MÉCHANT ISLAMISTE SANGUINAIRE DU BRAVE DÉMOCRATE.**

**DÉMOCRATIE:** .....

**TERRORISME:** .....



**IMAGE 1**



**IMAGE 2**



**IMAGE 3**



**IMAGE 4**



**IMAGE 5**



**IMAGE 6**



**IMAGE 7**



**IMAGE 8**



**IMAGE 9**



**IMAGE 10**

REPONSES: LES IMAGES DÉMOCRATIQUES SONT LES 2,5,6,8 ET 9 LES IMAGES TERRORISTES SONT LES 1,3,4,7 ET 10

SAMEDI 25 OCTOBRE A MIDI  
RASSEMBLEMENT SUR LA ZAD DU TESTET  
POUR DEFENDRE LA ZONE HUMIDE.  
ATTENTION IL Y AURA BEAUCOUP DE FLICS!!